

Sigmar Polke

Sous les pavés, la terre

01.03 – 26.10.2025



Sigmar Polke en train de peindre *Häuserfront* (Front d'immeuble) dans son atelier à Düsseldorf, 1967. Photo : Manfred Leve © Marc Leve, Estate of Manfred Leve

Si le titre de cette exposition fait référence au célèbre slogan du mouvement de Mai 68, il s'agit aussi d'un clin d'œil à un motif cher à l'artiste : la pomme de terre. Vincent van Gogh en avait déjà fait le symbole du lien à la terre nourissante, du labeur paysan et du repas des pauvres ; presque un siècle plus tard, le tubercule témoigne de l'attrait de Sigmar Polke (1941-2010) pour la culture populaire, dans une Europe paupérisée par la Seconde Guerre mondiale.

Aussi différents que les deux artistes puissent apparaître, ils ont en commun un tempérament positif, empreint d'un profond humanisme, ainsi que le désir d'échapper aux normes de l'art dominant.

Cette rétrospective consacrée à Sigmar Polke, la première en France depuis 2014, regroupe plus d'une soixantaine d'œuvres, dont certaines n'ont encore jamais été présentées au public. Elle invite à découvrir ou redécouvrir l'un des artistes les plus importants et innovants de notre époque.

Deux peintures de Vincent van Gogh, *Paysan et paysanne plantant des pommes de terre* et *Panier de pommes de terre* (Nuenen 1885), ouvrent l'exposition.

Commissariat d'exposition : Bice Curiger,
assistée de Margaux Bonopera

1941 :

Naissance de Sigmar Polke en Basse-Silésie, une région allemande d'Europe centrale qui deviendra majoritairement polonaise en 1945 ; entrée en guerre des États-Unis.

Sigmar Polke a 12 ans lorsque sa famille décide de fuir l'Allemagne de l'Est (RDA) pour s'établir en Allemagne de l'Ouest (RFA). Installé à Düsseldorf, il suit des études d'art au sein de la Kunstakademie de 1961 à 1967.

1961 :

Mise en place d'un mur de barbelés qui deviendra le mur de Berlin ; la même année, le peintre Gerhard Richter fuit la RDA et s'installe également à Düsseldorf.

Lors de ses études et alors qu'il n'a que 22 ans, Polke contribue en 1963 avec Konrad Fischer-Lueg, Manfred Kuttner et Gerhard Richter à l'avènement d'un pseudo-style nommé « réalisme capitaliste » – comme un clin d'œil à la doctrine artistique du « réalisme socialiste » diffusée par l'URSS pour promouvoir les principes du communisme, mais aussi au glamour positiviste du courant du pop art importé des États-Unis en Europe de l'Ouest. Sigmar Polke propose une esthétique sensiblement différente, saturée d'ironie, qui laisse transparaître la difficile réalité de la vie quotidienne des Allemandes à cette époque.

1962 :

Premier concert des Rolling Stones, à Londres.

Sigmar Polke peint ses premiers tableaux dits « tramés » comme *Tisch* (Table, 1963). Avec cette toile, l'artiste s'intéresse aux images photographiques reproduites en masse dans les médias. Ici, il réplique l'image banale, prise dans un journal, d'une table, réalisant à la main tous les points de trame mais aussi la poussière et les défauts d'impression, pour en faire un poème visuel délicat et vibrant.

1963 :

Voyage de John Fitzgerald Kennedy en Europe, où il prononce son discours « Ich bin ein Berliner » ; il sera assassiné quelques mois plus tard.

Le focus de Polke sur la vie quotidienne se manifeste également avec l'apparition du motif de la pomme de terre dans *Kartoffelhaus* (Maison en pomme de terre, 1967-1990). L'emploi du tubercule trace une généalogie directe avec Vincent van Gogh, qui n'a cessé tout au long de sa vie de représenter la pomme de terre sous diverses formes. Les deux artistes associent à cet aliment des connotations populaires, liées au monde rural, soulignant les conditions de vie difficiles d'une majeure partie de la population européenne, au XIX^e siècle comme au XX^e.

1966 :

Exposition « Polke / Richter » à la Galerie h (Hanovre) et première exposition personnelle de Polke, à la galerie René Block (Berlin).

À l'issue de sa formation artistique en 1967, Polke concentre ses recherches autour des notions de génie artistique et d'inspiration. Son portfolio ... *Höhere Wesen befehlen* (... Des esprits supérieurs commandent, 1968), composé de 14 photographies imprimées en offset, propose des compositions amusantes et poétiques où les objets et les mots se rencontrent, dans une veine Dada et surréaliste.

1968 :

Événements de Mai 68 à Paris ; assassinat de Martin Luther King à Memphis (États-Unis).

En 1969, Polke participe à sa première exposition collective à l'étranger (à Lucerne en Suisse), qui présente la scène artistique de Düsseldorf. Il continue ses explorations autour de la pomme de terre, notamment avec l'installation *Apparat, mit dem eine Kartoffel eine andere umkreisen kann* (Appareil permettant à une pomme de terre de graviter autour d'une autre, 1969) – œuvre pleine d'ironie qui questionne l'art et les multiples interprétations du monde qu'il peut produire.

1972-1978 :

Polke vit au sein de Gaspelshof, une ancienne ferme qui accueille la jeune scène artistique de Düsseldorf.

1975 :

Ouverture du retentissant procès de la bande à Baader en RFA.

Durant la décennie 1970, Polke mène un important travail autour de la photographie, dans sa vie quotidienne ou lors de ses différents périple – comme en 1974 au Pakistan et en Afghanistan. Pendant un séjour à Paris, il expérimente de nombreuses techniques innovantes pour capturer et développer des images. Dans la série qui en découle, *Paris 1971* (1971), la photographie cesse d'être un simple reflet de la réalité pour devenir un moyen de contredire et de mettre en doute sa propre objectivité. Les pratiques picturale et photographique de Polke s'influencent l'une l'autre, l'artiste allant jusqu'à peindre des toiles avec les produits chimiques utilisés pour le développement de la photo argentique.

1977 :

Ouverture du Centre Pompidou à Paris ; suicide présumé de plusieurs membres de la bande à Baader.

L'attrait de Polke pour les territoires et les cultures lointains se poursuit avec un voyage en 1980-1981 en Indonésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Australie. À son retour, certains éléments de son style s'affirment, comme l'utilisation de tissus commerciaux en toile de fond de ses peintures. Le recours à des matériaux extérieurs à la pratique artistique est particulièrement visible dans *Tischrücken (Séance)* (Table tournante, 1981) ou *Lumpi hinter dem Ofen* (Lumpi derrière le poêle, 1983).

1981 :

Élection de François Mitterrand à la présidence de la République française.

Dans les années 1980, la production de Polke se distingue par des toiles monumentales comme *Paganini* (1981-1983). Cette œuvre, qui rassemble plusieurs éléments emblématiques de son art, confronte directement les spectateur·ices à l'histoire de l'Allemagne et aux stigmates du nazisme. Contrairement à de nombreux·ses artistes de l'époque, y compris son professeur Joseph Beuys, Polke est convaincu que l'art a la capacité et le pouvoir de traiter des événements les plus monstrueux de l'histoire, et ainsi de participer à la préservation de la mémoire collective.

1982 :

Polke participe à la documenta 7, importante manifestation artistique qui a lieu tous les cinq ans à Cassel (Allemagne). Les nouvelles peintures qu'il y présente vont à l'encontre des attentes de son public.

Les années 1980 marquent également le début des recherches de Polke autour de l'histoire des pigments et du caractère alchimique de la peinture. Il ne cesse d'expérimenter de nouvelles manières de peindre, généralement avec des matériaux industriels. L'ensemble de tableaux intitulé *Negativwert* (Valeur négative, 1982) est centré sur le pigment synthétique violet, tout comme *Walross* (Morse, 1984). Cette teinte ne quittera plus jamais son œuvre.

1985 :

Sortie du film « Shoah » de Claude Lanzmann.

Les expériences « alchimico-picturales » de Polke atteignent leur apogée lors de sa participation à la Biennale de Venise en 1986, où il représente l'Allemagne. Sur les murs du pavillon qu'il occupe, il applique différents pigments qui réagissent à l'humidité ambiante, passant du rouge pâle au bleu pâle, et met ainsi en lumière les propriétés « sensibles » et scientifiques de la peinture. Cette œuvre lui vaudra le prestigieux Lion d'or, prix le plus convoité de la biennale.

1986 :

Explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl (URSS).

1989 est une année de production particulière avec une vingtaine d'œuvres réalisées pour le bicentenaire de la Révolution française, souvent inspirées de gravures anciennes, à l'image de *Valmy* et *Tambour* (1989). Ces travaux soulignent la diversité et la richesse uniques des sources et références de Polke, éloignées des préoccupations des artistes de sa génération. Cette même année, la chute du mur de Berlin bouleverse l'histoire de l'Allemagne et du monde entier.

1991 :

Première exposition personnelle des travaux photographiques de Polke, à Baden-Baden (Allemagne); chute de l'URSS.

Polke a longtemps séparé son œuvre photographique de ses travaux picturaux. L'exposition « *Sous les pavés, la terre* » les présente ensemble, aux côtés de plusieurs films réalisés avec ou par lui, dans lesquels il apparaît ou qui présentent des témoignages sur son œuvre. Ces documents sont précieux pour comprendre l'esprit de Polke et l'ambiance au sein de laquelle il a expérimenté et révolutionné l'art et ses procédés.

1994 :

Deuxième exposition de Polke dans un musée français, au Carré d'Art de Nîmes.

À partir des années 1990, Polke est considéré comme l'une des figures majeures de l'art contemporain, bénéficiant de nombreuses expositions et rétrospectives à travers le monde. Quelques mois avant sa mort sont inaugurés les vitraux qu'il a conçus pour la cathédrale Grossmünster de Zurich. Imaginés entre autres à partir de combinaisons de pierres précieuses (agate et tourmaline) et d'associations d'images reprises d'illustrations bibliques anciennes, ils sont une référence et un hommage aux vitraux déjà en place de l'artiste suisse Augusto Giacometti.

10 juin 2010 :

Sigmar Polke décède à Cologne.

Vincent van Gogh 1853–1890

Fils d'un pasteur protestant, Vincent van Gogh grandit dans un village à majorité catholique.

À 16 ans, il est employé par la société de négoce d'art Goupil & Cie à La Haye, puis travaille pour ses filiales de Bruxelles, Londres et Paris. Se désintéressant du commerce artistique, il se tourne vers la religion et se fait prédicateur laïque en Belgique, en 1878-1879. Il décide de devenir artiste en août 1880.

Peintre de la vie quotidienne, particulièrement celle des paysans et paysannes, Van Gogh s'inspire, entre autres, de Jean-François Millet. Dès le début des années 1880, il s'attache au thème de la pomme de terre qu'il décline et représente dans de nombreux tableaux.

Rejoignant son frère Theo à Paris, il y découvre l'art de l'estampe japonaise et côtoie les impressionnistes. Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, il s'installe en Provence

en février 1888. Dès le mois d'octobre de la même année, Paul Gauguin le rejoint à Arles afin de créer une communauté d'artistes. Mais fin décembre, leur collaboration prend fin à la suite d'une violente dispute qui conduit Van Gogh à s'automutiler.

En mai 1889, déçu et malade, il demande à intégrer un asile à Saint-Rémy-de-Provence, au sein duquel il restera une année et trouvera une paix nécessaire au développement de son œuvre. Durant ces vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh aura produit plus de 500 tableaux et dessins.

En mai 1890, il part pour Auvers-sur-Oise où, en l'espace de deux mois, il peint les 74 derniers tableaux d'une œuvre qui compte plus de 2 000 pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans.

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES